



**PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

PRÉFET COORDONNATEUR
DU BASSIN ADOUR-GARONNE

**Direction régionale de l'environnement,
de l'aménagement et du logement**

**OBSERVATOIRE
HYDROLOGIQUE**

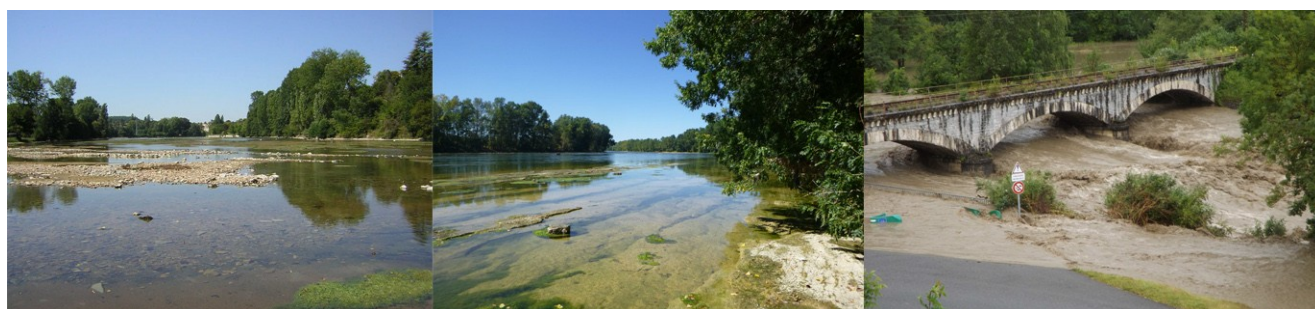
**BULLETIN DE SITUATION
HYDROLOGIQUE DU
BASSIN ADOUR-GARONNE**

Mars 2026

Synthèse bimestrielle au 1^{er} mars 2026

Un début d'année excédentaire

En janvier et février 2026, le bassin Adour-Garonne est marqué par une forte pluviométrie. Ainsi les précipitations excédentaires, particulièrement en février conduisent à des crues importantes notamment sur la Garonne aval. L'année hydrologique depuis septembre devient excédentaire à l'exception des Pyrénées, restant proches des normales. Les pluies efficaces particulièrement élevées et excédentaires sur tout le bassin saturent en eau les sols courant février. L'enneigement atteint un maximum fin janvier, franchissant le premier décile enregistré depuis 1991 et se stabilise en février. Les débits des cours d'eau sont élevés, les moyennes mensuelles sont dépassées sur tout le bassin en février, marquant une situation exceptionnelle. Le taux de remplissage des réserves de soutien d'étiage non conventionnées atteint 92 % fin février, deuxième niveau le plus haut depuis 2017. Enfin, le niveau des nappes d'eau souterraine sont hauts sur tout le bassin fin février. Depuis 2010, 2026 est la deuxième année aux niveaux hivernaux les plus hauts après 2021. Ces conditions permettent de sécuriser le stock d'eau disponible si les conditions météorologiques s'assèchent durant le prochain mois.



Sommaire

| | | | |
|--|----|--|----|
| Synthèse..... | 2 | Débits journaliers et débits de référence..... | 12 |
| Précipitations mensuelles..... | 3 | Hydraulicité..... | 14 |
| Rapport aux normales des précipitations..... | 5 | Débits..... | 16 |
| Pluies efficaces..... | 7 | Réserves en eau..... | 19 |
| Indicateur d'humidité des sols..... | 9 | Niveau des eaux souterraines..... | 21 |
| Enneigement..... | 11 | Arrêtés de restriction..... | 22 |
| | | Glossaire..... | 23 |



En janvier et février 2026, le bassin Adour-Garonne est marqué par une pluviométrie importante, particulièrement en février où des crues importantes ont eu lieu sur l'aval de la Garonne.

Le mois de janvier est excédentaire, notamment sur le sud-est du Tarn et le sud de l'Aveyron (2 à 3 fois les normales), et ailleurs souvent de 150 % à 200 %. Seules quelques zones au nord du bassin restent au niveau des normales. En février, les excédents de pluviométrie atteignent deux à trois fois les normales et plus de trois fois sur le Tarn, l'Aveyron ainsi que sur le Tarn-et-Garonne, conduisant aux crues importantes relevées sur l'aval de la Garonne.

Depuis septembre, début de l'année hydrologique, les cumuls de précipitations deviennent légèrement excédentaires, notamment à l'est du bassin, les cumuls sur les Pyrénées restant proches des normales pour cette saison.

Les pluies efficaces, sont particulièrement élevées sur la côte atlantique, les Pyrénées, et l'Est du bassin en janvier. Elles le sont encore davantage en février, avec 200 à 400mm sur les reliefs et des valeurs plus élevées sur le nord-est du bassin et les monts de Lacaune ainsi que sur l'ouest pyrénéen.

Elles ont permis une recharge importante des sols et des nappes. Depuis septembre 2025, les pluies efficaces sont excédentaires sur la majorité du bassin, de 25 à 100 %.

Les pluies cumulées en janvier et en février ont saturé les sols sur l'ensemble de la région : les indicateurs d'humidité des sols ont atteint des valeurs record au cours de la deuxième décennie de février. En fin de ce mois les sols se ressuient au-dessus de l'humidité normale sur l'ensemble du bassin Adour-Garonne, à l'exception d'une zone proche de la quinquennale humide dans la vallée de la Garonne.

L'équivalent en eau du manteau neigeux des Pyrénées a atteint un maximum fin janvier au niveau du premier décile puis se stabilise en février en restant au dessus de la médiane.

Les débits des cours d'eau sont largement supérieurs aux débits objectifs d'étiage à l'exception de La Neste à Sarrancolin en janvier puis la Louge à Muret en février qui ont des franchissements ponctuels des valeurs de référence.

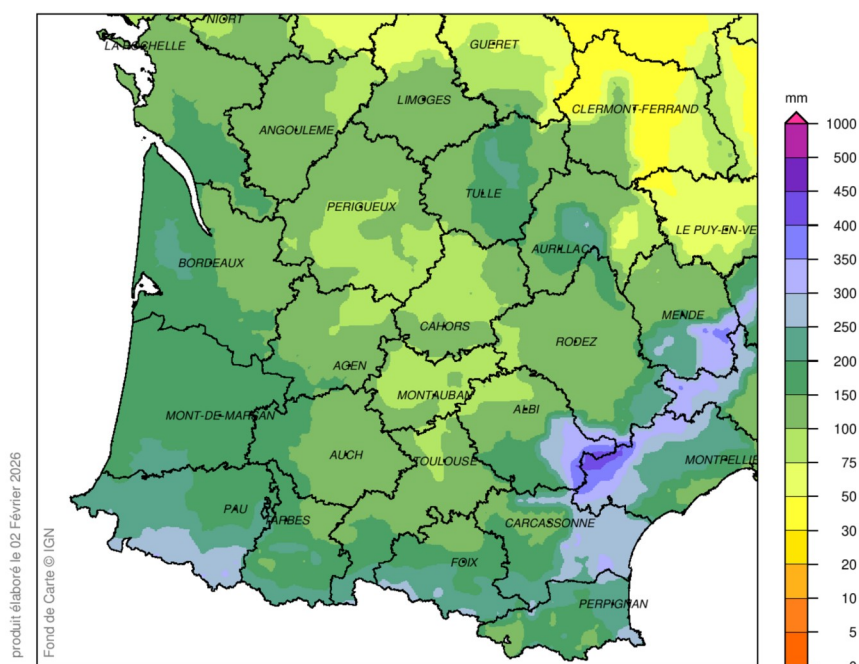
L'hydraulicité est bien majoritairement supérieure à 80 % à partir de janvier hormis deux stations, la Neste à Sarrancolin et la Garonne à Valentine. En février, elle atteint partout des valeurs supérieures à 120 % et même à 200 % pour 49 points nodaux suivis sur 54, ce qui montre une situation exceptionnelle. Les quinquennales humides ont été franchies sur tous les grands axes du bassin.

Les réserves en eau des barrages non conventionnés ont connu une hausse très importante en ce début d'année, passant de 51 % de remplissage début janvier à 92 % début mars. Il s'agit du deuxième taux de remplissage le plus haut depuis 2017.

Concernant les nappes d'eau souterraine, les niveaux constatés sont hauts sur le bassin fin février. Depuis 2010, 2026 est la deuxième année aux niveaux hivernaux (décembre à février) les plus hauts après 2021, seule autre année à afficher des niveaux hauts pour cette période de l'année.



Bassin Adour Garonne
Cumul de précipitations
Janvier 2026



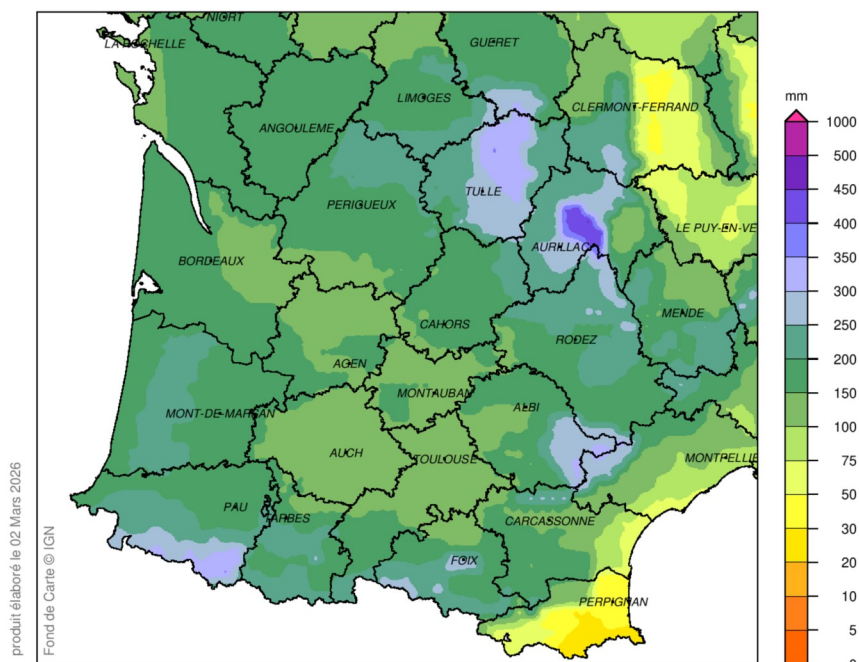
Précipitations de janvier 2026

La première semaine est froide et peu pluvieuse. À partir du 7, le temps change nettement, avec une alimentation océanique plus douce et influencée par la dépression "Goretti". La période du 11 au 14 est propice au retour d'un temps peu pluvieux. Du 16 au 20, un épisode méditerranéen occasionne de fortes pluies sur le Tarn, l'Aveyron et la Lozère ; le 17, on relève ainsi de 80 à 130 mm sur la partie méridionale de ces départements. Le reste du mois est marqué par un temps pluvieux et le retour d'un épisode méditerranéen le 24.

Au final, les cumuls de précipitations s'échelonnent généralement entre 100 et 150 mm, 150 à 250 mm sur les départements pyrénéens, et plus de 300 mm du sud-est du Tarn jusqu'au sud de la Lozère (441 mm à Labastide-Rouairoux).



Bassin Adour Garonne
Cumul de précipitations
Février 2026



Précipitations de février 2026

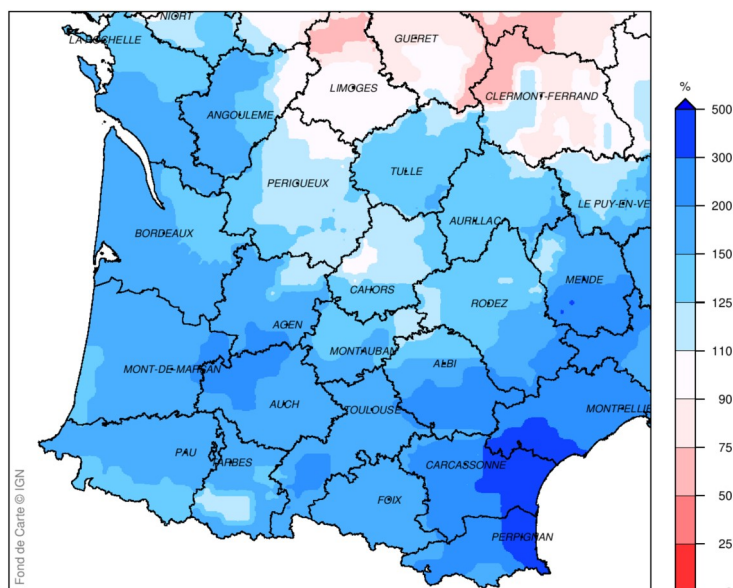
Durant le mois de février 2026, les jours pluvieux se sont succédé quasiment sans interruption jusqu'au 20, après quoi le temps est devenu plus sec. Si ces épisodes de pluie ne présentent pas de caractère exceptionnel pris individuellement, leur enchaînement est responsable de cumuls mensuels très élevés, notamment sur les reliefs du Massif central, exposés au flux d'ouest (250 à 400 mm sur le plateau de Millevaches, les monts de Lacaune, la Montagne Noire et le Cantal). Les Pyrénées ont également reçu des cumuls importants, de l'ordre de 200 à 300 mm, notamment sur l'ouest de la chaîne. En plaine, on relève 100 à 200 mm pour ce mois.

Bassin Adour Garonne
Rapport à la normale 1991/2020 des précipitations
Janvier 2026

Rapport à la normale des précipitations de janvier 2026

Ces cumuls sont partout excédentaires : sur le sud-est du Tarn et le sud de l'Aveyron, les précipitations atteignent deux à trois fois la normale mensuelle ; ailleurs, le rapport à la normale atteint souvent 150 % à 200 %.

Seules quelques zones en Dordogne et dans le Lot enregistrent des cumuls au niveau des normales.



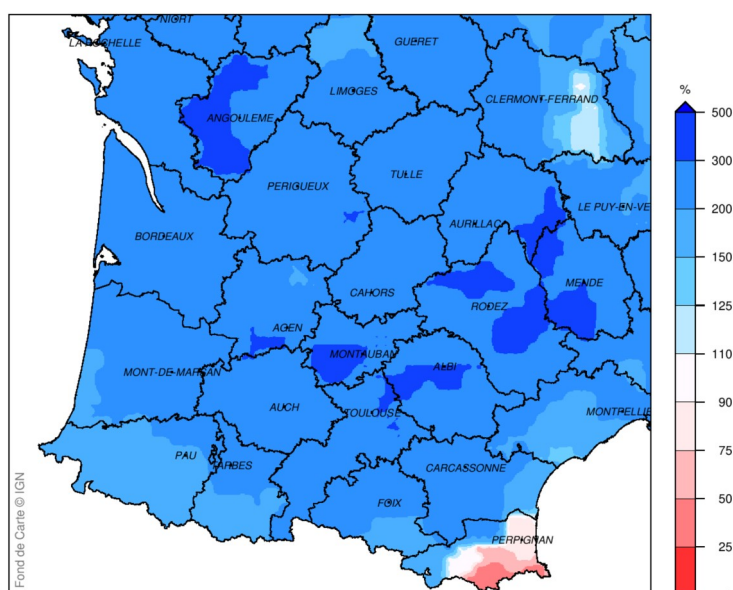
produit élaboré le 02 Février 2026
Fond de Carte © IGN

Bassin Adour Garonne
Rapport à la normale 1991/2020 des précipitations
Février 2026

Rapport à la normale des précipitations de février 2026

Les précipitations sont excédentaires partout. Le massif des Pyrénées est la zone pour laquelle cet excédent est le moins grand, atteignant 60 % à 100 %. Celui-ci est plus élevé dès le piémont ainsi qu'en plaine, où les valeurs enregistrées sont de deux à trois fois supérieures aux normales. On retrouve même des valeurs plus de trois fois supérieures aux normales sur le Tarn, l'Aveyron ainsi que sur le Tarn-et-Garonne, au niveau des jonctions entre la Garonne et ses divers affluents.

Ces conditions particulièrement pluvieuses ont entraîné des crues de forte ampleur, notamment sur l'aval de la Garonne.

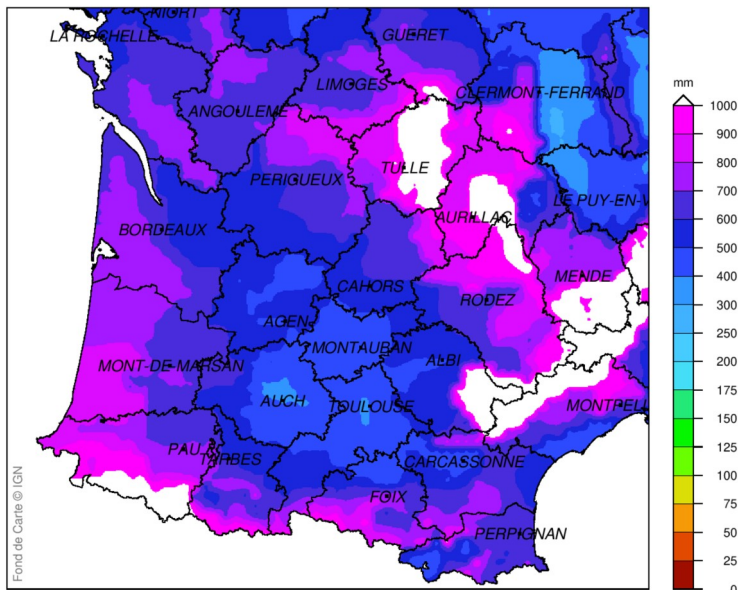


produit élaboré le 02 Mars 2026
Fond de Carte © IGN

Bassin Adour Garonne
Cumul de précipitations sur l'année hydrologique en cours
De Septembre 2025 à Février 2026

Cumul des précipitations de septembre 2025 à février 2026

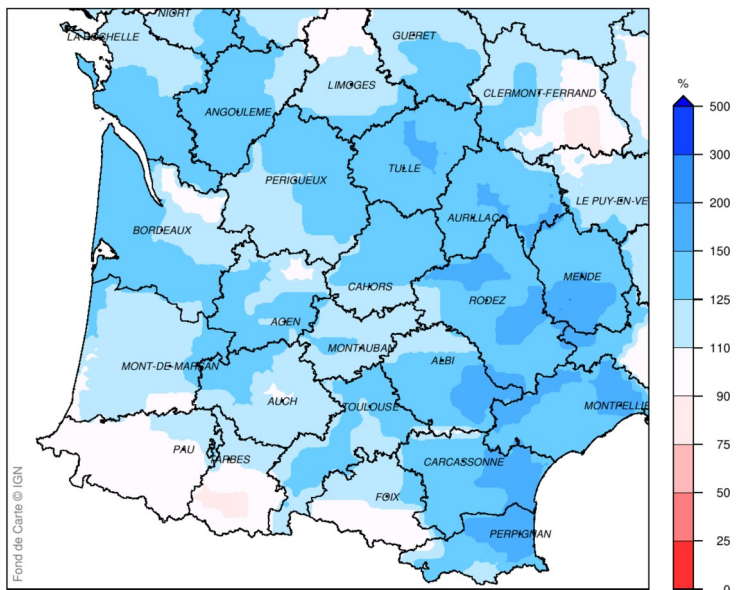
Depuis le début de l'année hydrologique, les précipitations ont été les plus fortes sur les reliefs du Massif central, avec plus de 1000 mm sur le plateau de Millevaches et l'Aubrac, jusqu'à 1300 à 1800 mm de la Montagne Noire aux Cévennes ainsi que sur le Cantal. On relève 700 à 1000 mm sur les départements de la côte atlantique et 400 à 700 mm ailleurs.



Bassin Adour Garonne
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul de précipitations
Année hydrologique

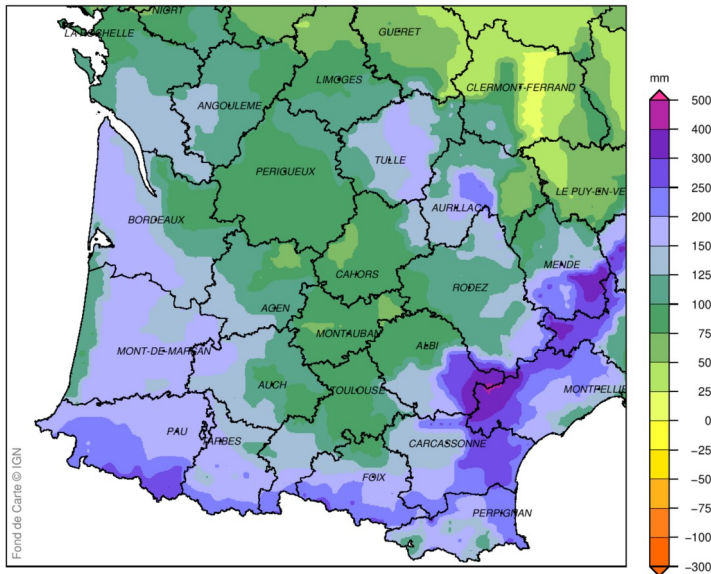
Rapport à la normale des précipitations de septembre 2025 à février 2026

Le bilan est légèrement excédentaire en plaine, davantage sur les reliefs de l'est du bassin, où cet excédent est de 40 % à 60 %. Les cumuls sur les Pyrénées sont quant à eux proches des normales.



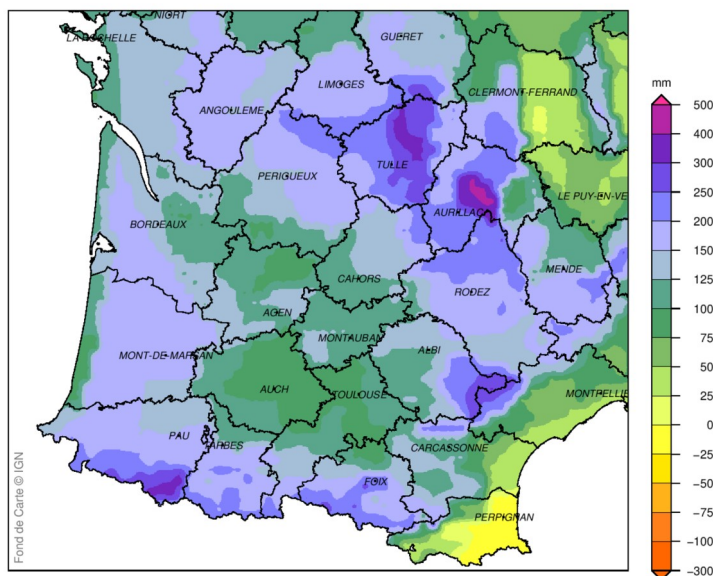
Pluies efficaces de janvier 2026

Bassin Adour Garonne
Cumul de pluies efficaces
Janvier 2026



Pour ce mois de janvier, on retrouve une corrélation entre les cumuls pluviométriques et les précipitations efficaces. Ainsi, les quantités les plus élevées sont bien présentes sur la côte atlantique, les Pyrénées, les contreforts du Massif central et du sud-est du Tarn jusqu'au sud de la Lozère.

Bassin Adour Garonne
Cumul de pluies efficaces
Février 2026

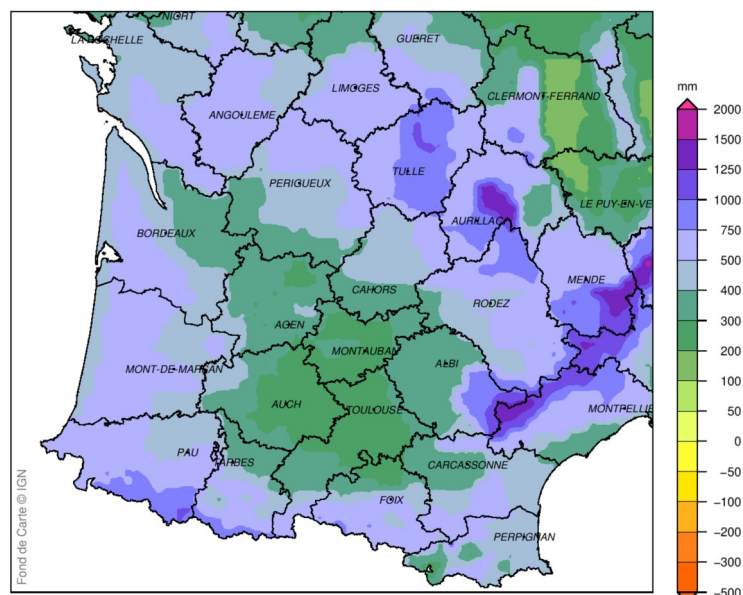


Pluies efficaces de février 2026

Les précipitations efficaces sont positives sur l'ensemble de la région pour le mois de février, avec 75 à 125 mm en val de Garonne ainsi que sur le Gers, 125 à 200 mm sur la façade ouest. Sur les reliefs, les valeurs sont de l'ordre de 200 à 400 mm, avec les plus fortes d'entre elles localisées sur le plateau de Millevaches, le Cantal, les monts de Lacaune et l'ouest pyrénéen.

Bassin Adour Garonne
Cumul de pluies efficaces
De Septembre 2025 à Février 2026

Pluies efficaces de septembre 2025 à février 2026

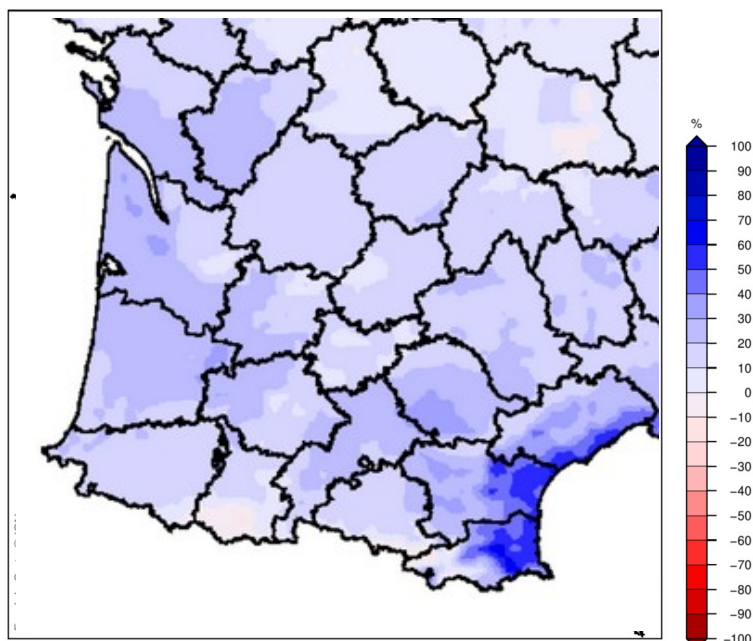


Depuis le début de l'année hydrologique, on retrouve une répartition similaire des précipitations efficaces (toujours positives), avec au plus bas 200 à 400 mm en val de Garonne et au plus haut 750 à 1300 mm sur les mêmes reliefs. Le bilan est excédentaire sur la majorité de la région, de 25 % à 100 %. Les précipitations efficaces sur les Pyrénées sont en revanche proches des normales.

produit élaboré le 02 Mars 2026

Fond de Carte © IGN

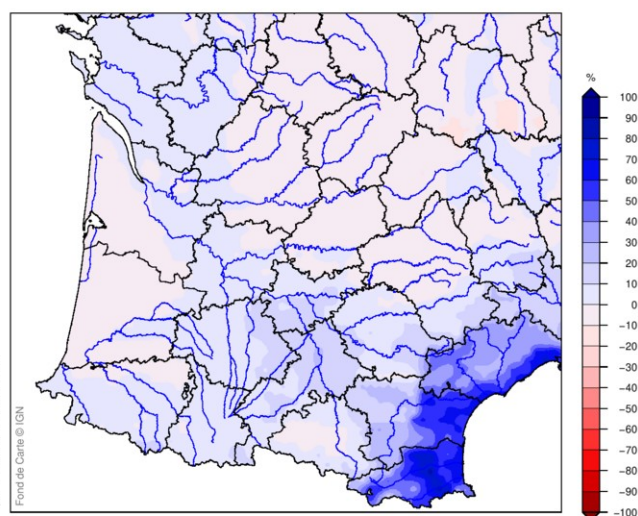
France
Ecart pondéré à la normale 1991/2020 de l'indice d'humidité des sols
le 1^{er} Février 2026



Écart à la normale de l'indice d'humidité des sols 1^{er} décade de février 2026

Les apports pluviométriques conséquents du mois de janvier permettent une hausse significative de l'indice d'humidité des sols superficiels sur l'ensemble du bassin. En date du 1^{er} février, si les zones situées entre le piémont pyrénéen et le Quercy sont entre la normale et la quinquennale humide, tout le reste du bassin Adour-Garonne est concerné par des indices d'humidité proches ou au-dessus de la référence décennale humide.

Ecart à la normale
de l'indice d'humidité des sols
le 8 Mars 2026

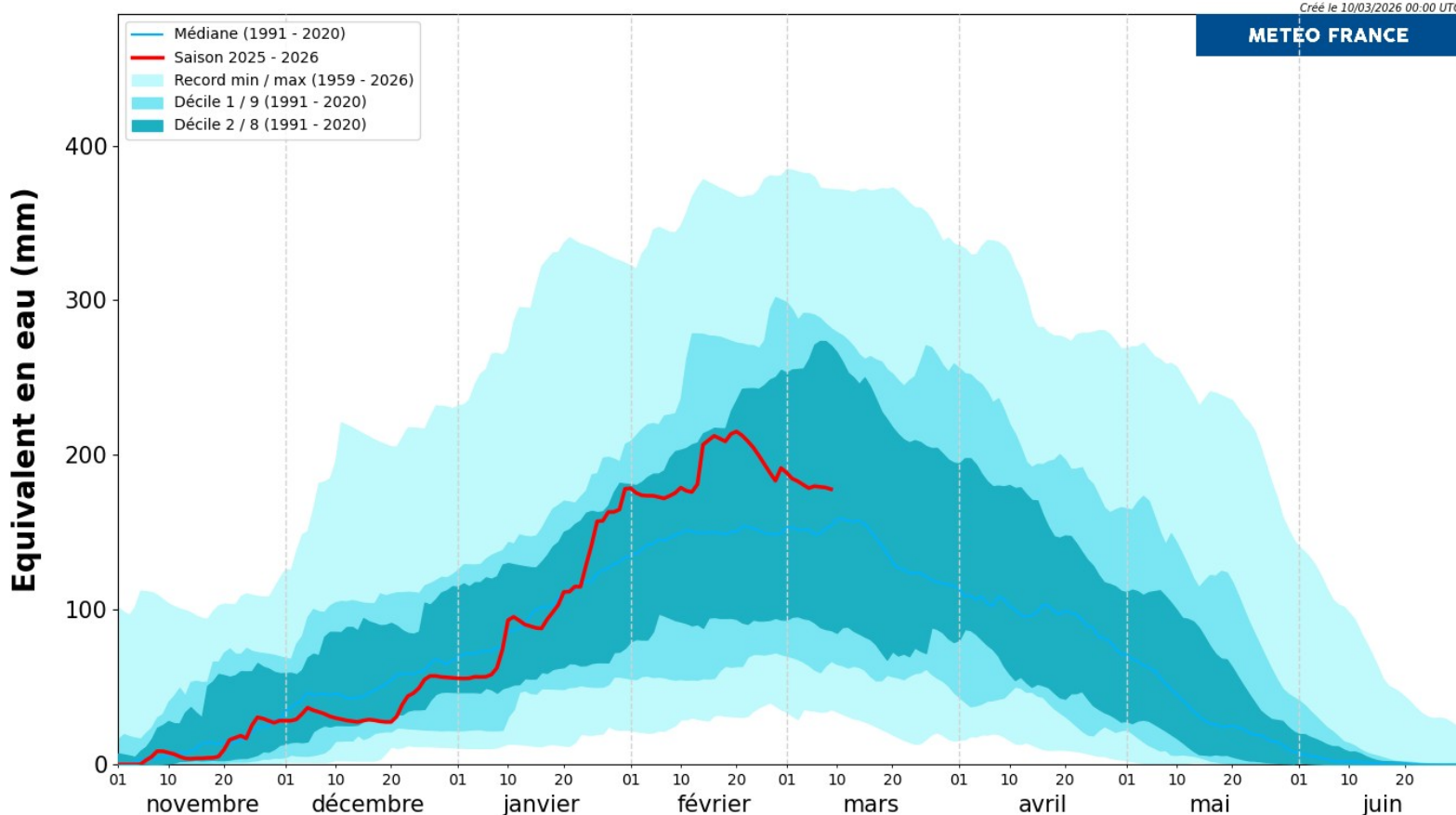


Écart à la normale de l'indice d'humidité des sols 1^{er} décade de mars 2026

Les pluies cumulées en janvier et en février ont saturé les sols sur l'ensemble de la région : les indicateurs d'humidité des sols ont atteint des valeurs record pour la période au cours de la deuxième décade de février. Après à une dernière décade de février plus sèche, les sols sont moins humides, mais, en date du 1^{er} mars, l'indicateur d'humidité des sols est encore situé légèrement au-dessus de la normale sur l'ensemble du bassin Adour-Garonne, avec une zone proche de la référence quinquennale humide dans la vallée de la Garonne.

Equivalent en eau du manteau neigeux

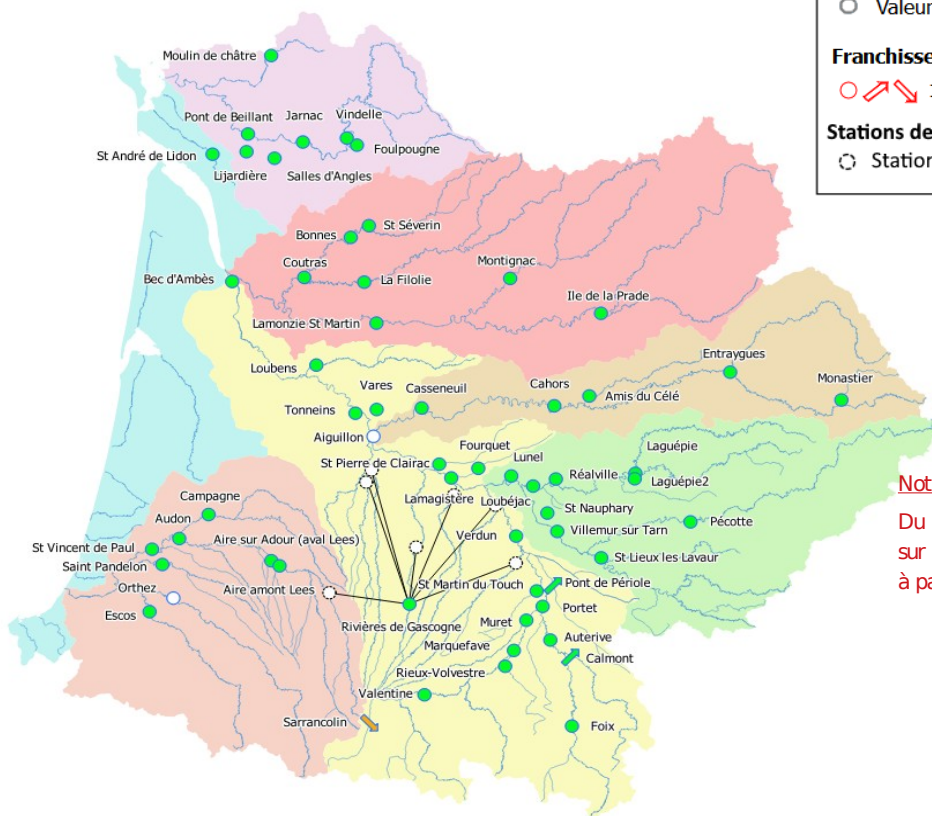
Créé le 10/03/2026 00:00 UTC



Durant le mois de janvier, l'équivalent en eau du manteau neigeux passe au-dessus de la médiane jusqu'à atteindre le premier décile des valeurs évaluées à la fin du mois, soit l'équivalent du manteau neigeux atteint par 10 % des enregistrements les plus hauts sur la période 1991-2020.

Cet indicateur se stabilise durant le mois de février malgré des variations dues à des chutes et fontes de neige au milieu du mois. L'équivalent en eau reste au-dessus de la médiane.

Janvier 2026



Nombre de jours sous le débit objectif d'étiage (DOE) : $QMJ < DOE$

- 0 jour
- ≤ 5 jours
- 6 à 15 jours
- > 15 jours
- Tout le mois
- Valeur absente

Evolution du nombre de jours supérieur au DOE par rapport au mois précédent

- ↗ Hausse
- ↘ Baisse
- Stable ou absence de données le mois précédent

Franchissement du débit de crise (DCR) : $QMJ < DCR$

- ↗ ↘ 1 jour ou plus
- ↗ ↘ DCR non franchi

Stations de calcul associées au système Neste

- Station de calcul

Nota :

Cette carte montre la comparaison du débits moyens journaliers (QMJ) avec la valeur du DOE.

Cette représentation de la situation diffère de l'indicateur de satisfaction du DOE inscrit dans le SDAGE. Ce dernier est analysé annuellement.

Nota pour le bassin Neste et rivières de Gascogne :

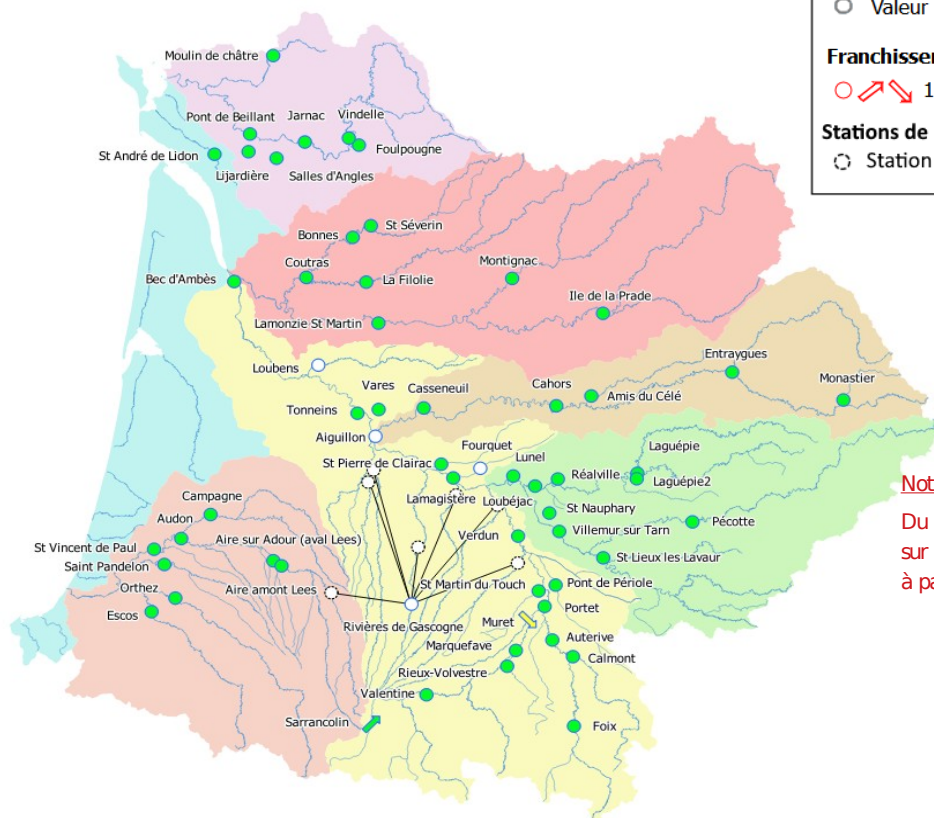
Du 1^{er} lundi d'octobre à fin février, le SDAGE fixe un DOE unique sur le système Neste à Rivières de Gascogne (station fictive calculée à partir des stations hydrométriques concernées).

Durant le mois de janvier, une seule station sur 56 avec des données a franchi la valeur du débit objectif d'étiage (DOE), il s'agit de la station de la Neste à Sarrancolin avec 6 jours de débits entre le DOE et le seuil d'alerte.

Les seuils d'alerte, d'alerte renforcée et de crise n'ont jamais été franchis durant le mois de janvier.

Par rapport au mois de décembre, on constate une dégradation du nombre de jours de débits sous le DOE uniquement sur la Neste à Sarrancolin (6 jours en janvier et 4 jours en décembre) et une amélioration sur deux stations : l'Hers vif à Calmont et l'Hers mort à Pont de Périole, pas de franchissement du DOE en janvier alors que les débits étaient réciproquement 9 jours et 20 jours sous cet indicateur de référence en décembre.

Février 2026



Nombre de jours sous le débit objectif d'étiage (DOE) : $QMJ < DOE$

- 0 jour
- ≤ 5 jours
- 6 à 15 jours
- > 15 jours
- Tout le mois
- Valeur absente

Evolution du nombre de jours supérieur au DOE par rapport au mois précédent

- ↗ Hausse
- ↘ Baisse
- Stable ou absence de données le mois précédent

Franchissement du débit de crise (DCR) : $QMJ < DCR$

- ↗ ↘ 1 jour ou plus
- ↗ ↘ DCR non franchi

Stations de calcul associées au système Neste

- Station de calcul

Nota :

Cette carte montre la comparaison du débits moyens journaliers (QMJ) avec la valeur du DOE.

Cette représentation de la situation diffère de l'indicateur de satisfaction du DOE inscrit dans le SDAGE. Ce dernier est analysé annuellement.

Nota pour le bassin Neste et rivières de Gascogne :

Du 1^{er} lundi d'octobre à fin février, le SDAGE fixe un DOE unique sur le système Neste à Rivières de Gascogne (station fictive calculée à partir des stations hydrométriques concernées).

Durant le mois de février, une seule station sur 54, avec des données a franchi la valeur du débit objectif d'étiage (DOE) et du seuil d'alerte renforcé, il s'agit de la station de la Louge à Muret avec 2 jours de débits sous le DOE dont 1 sous le seuil d'alerte renforcé.

Par rapport au mois de janvier, on constate ainsi une seule dégradation ponctuelle uniquement sur la station de la Louge à Muret (DOE non franchi en janvier alors qu'il a été franchi 2 jours en février) et une amélioration sur une station : la Neste à Sarrancolin (6 jours sous le DOE en janvier et pas de franchissement en février).

Janvier 2026



- Aucune valeur
- Rapport < 20%
- 20% ≤ Rapport < 40%
- 40% ≤ Rapport < 80%
- 80% ≤ Rapport < 120%
- 120% ≤ Rapport < 200%
- Rapport ≥ 200%
- Station sans référence

Evolution de l'hydraulicité par rapport au mois précédent :

- ↗ Hausse
- ↘ Baisse
- Stable ou absence de données le mois précédent

Source : www.hydro.eaufrance.fr

Nota sur les données insuffisantes :

L'absence de données sur certaines stations dans l'Hydroportail ne permet pas de calculer les périodes de retour.

Définition hydraulicité : Rapport du débit mensuel à sa moyenne interannuelle.

En janvier, l'hydraulicité s'est globalement améliorée, avec 59 stations ayant une hydraulicité supérieure à 80 % contre 26 le mois précédent.

Deux stations ont leur hydraulicité entre 40 et 80 % : la Neste   Sarrancolin et la Garonne   Valentine.

Hormis ces deux stations, on retrouve sur l'ensemble des sous-bassins des débits moyens mensuels supérieurs aux moyennes interannuelles.

| Hydraulicité | Nombre de stations au 1er janvier 2026 | Nombre de stations au 1er décembre 2025 | Différence |
|---------------------------|--|---|------------|
| Inférieur   20% | 0 | 1 | -1 |
| Entre 20 et 40% | 0 | 8 | -8 |
| Entre 40% et 80% | 2 | 22 | -20 |
| Entre 80% et 120% | 36 | 17 | 19 |
| Entre 120% et 200% | 19 | 7 | 12 |
| Supérieur   200% | 2 | 2 | 0 |
| Absence de données | 3 | 5 | -2 |
| Total | 62 | 62 | 0 |

Février 2026



- Aucune valeur
- Rapport < 20%
- 20% ≤ Rapport < 40%
- 40% ≤ Rapport < 80%
- 80% ≤ Rapport < 120%
- 120% ≤ Rapport < 200%
- Rapport ≥ 200%
- Station sans référence

Evolution de l'hydraulicité par rapport au mois précédent :

- ↗ Hausse
- ↘ Baisse
- Stable ou absence de données le mois précédent

Source : www.hydro.eaufrance.fr

Nota sur les données insuffisantes :

L'absence de données sur certaines stations dans l'Hydroportail ne permet pas de calculer les périodes de retour.

Définition hydraulicité: Rapport du débit mensuel à sa moyenne interannuelle

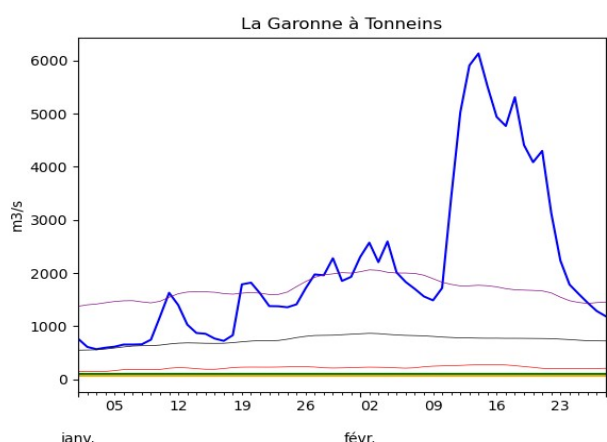
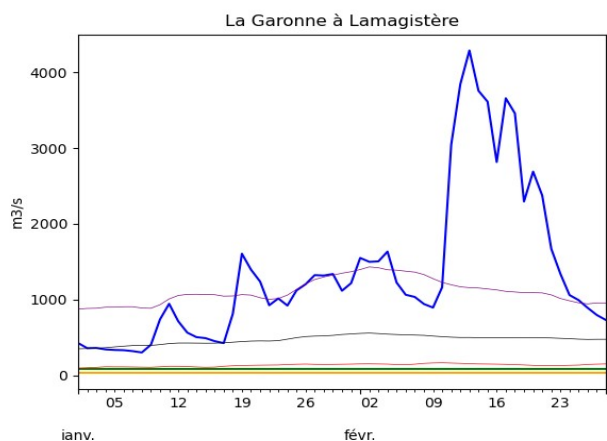
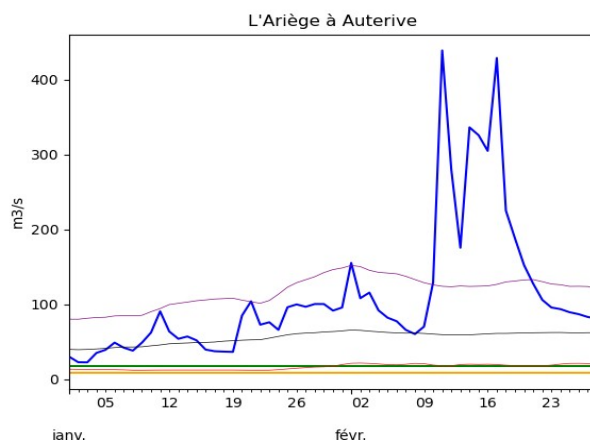
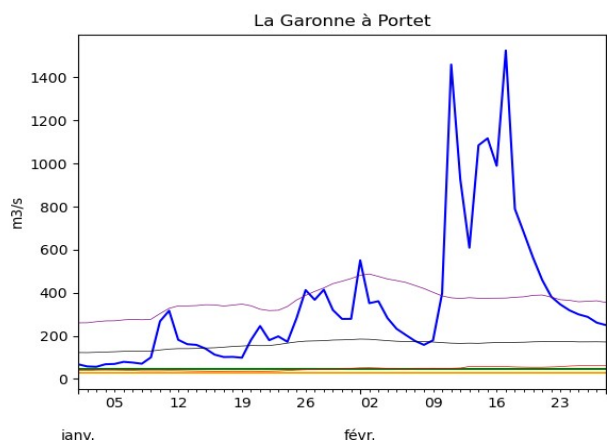
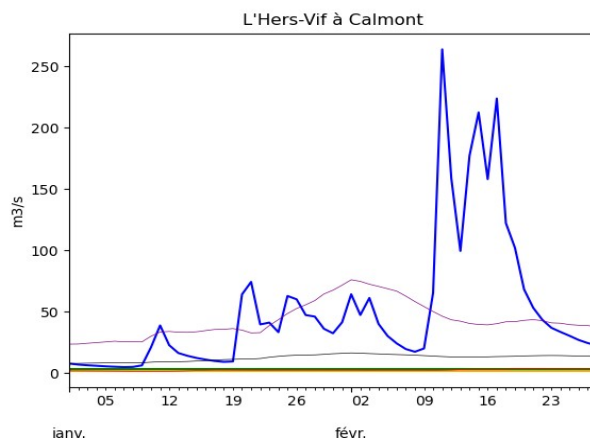
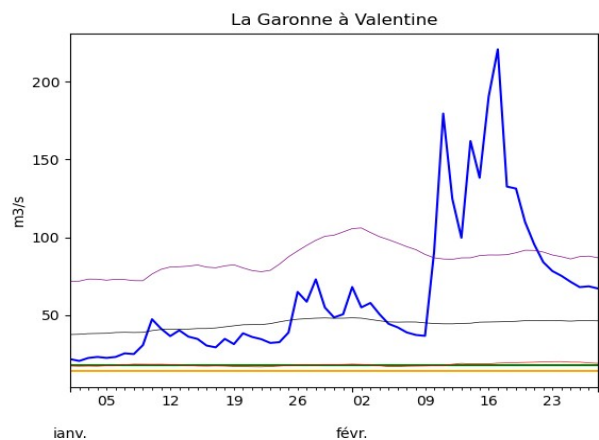
En février, l'hydraulicité s'est globalement améliorée, avec 54 stations ayant une hydraulicité supérieure à 120 % dont 49 supérieure à 200 %.

On retrouve sur l'ensemble des bassins une hydraulicité exceptionnelle.

On constate plus de données manquantes que les autres mois. Cela peut s'expliquer par la difficulté de mesurer les débits sur certaines stations du fait des crues et inondations.

| Hydraulicité | Nombre de stations au 1er février | Nombre de stations au 1er janvier | Différence |
|---------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|------------|
| Inférieur   20% | 0 | 0 | 0 |
| Entre 20 et 40% | 0 | 0 | 0 |
| Entre 40% et 80% | 0 | 2 | -2 |
| Entre 80% et 120% | 0 | 36 | -36 |
| Entre 120% et 200% | 5 | 19 | -14 |
| Supérieur   200% | 49 | 2 | 47 |
| Absence de données | 8 | 3 | 5 |
| Total | 62 | 62 | 0 |

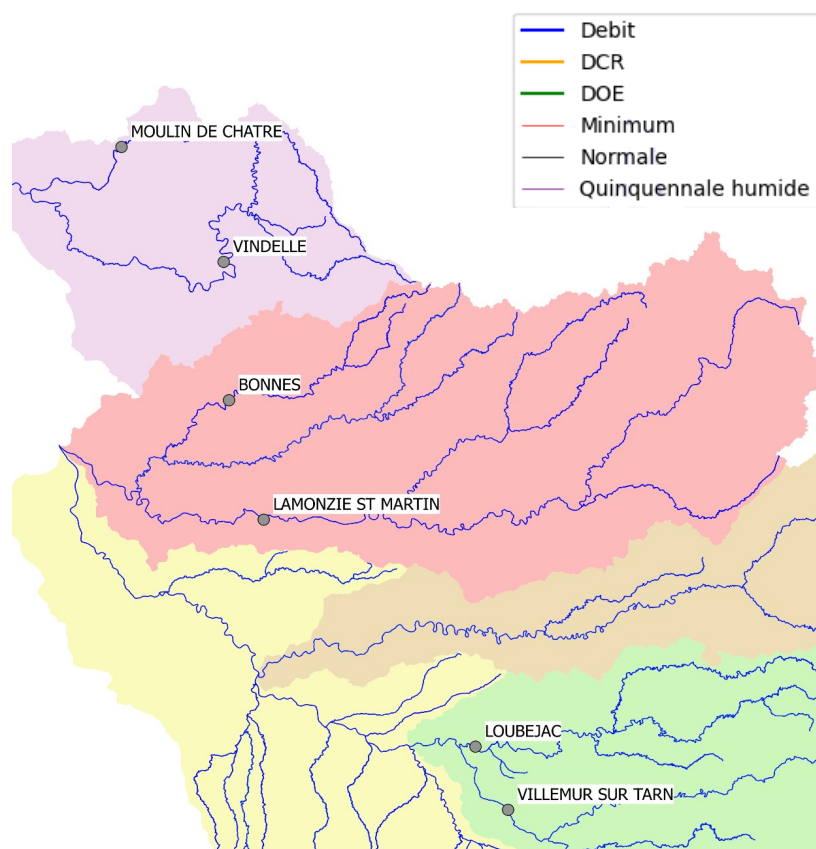
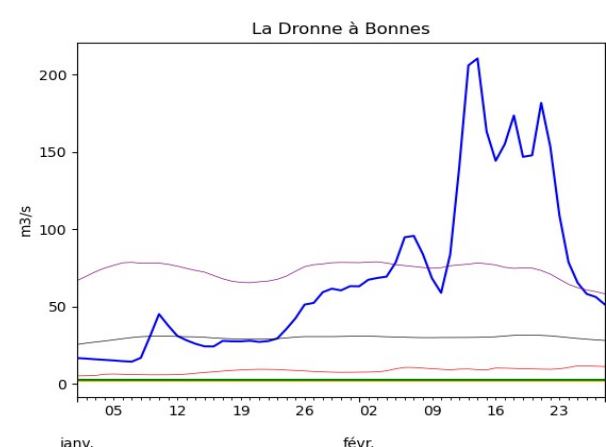
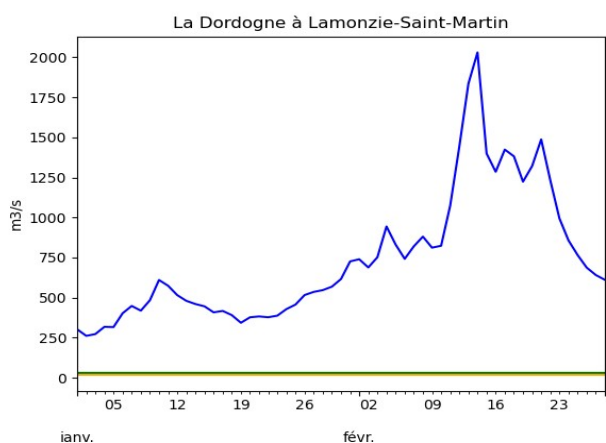
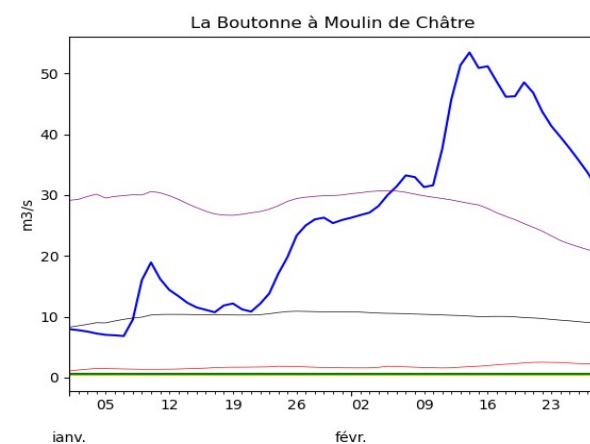
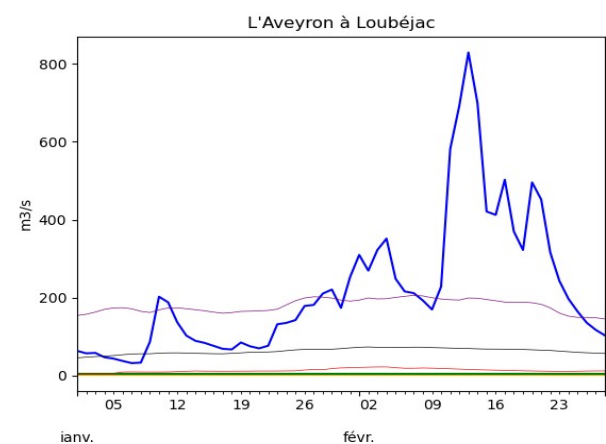
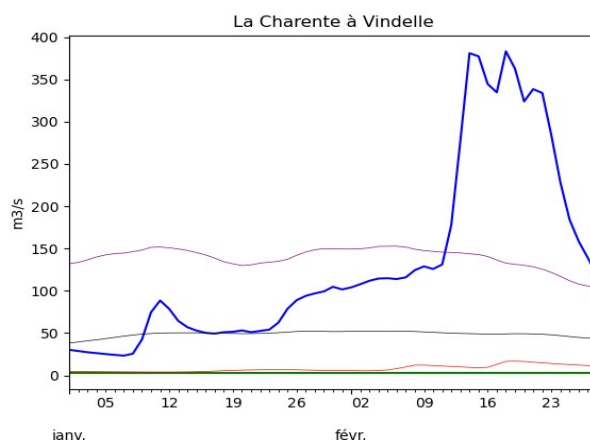
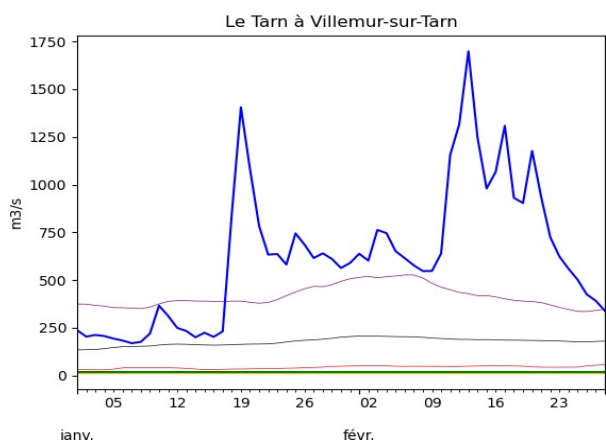
Débits journaliers – Axe Garonne



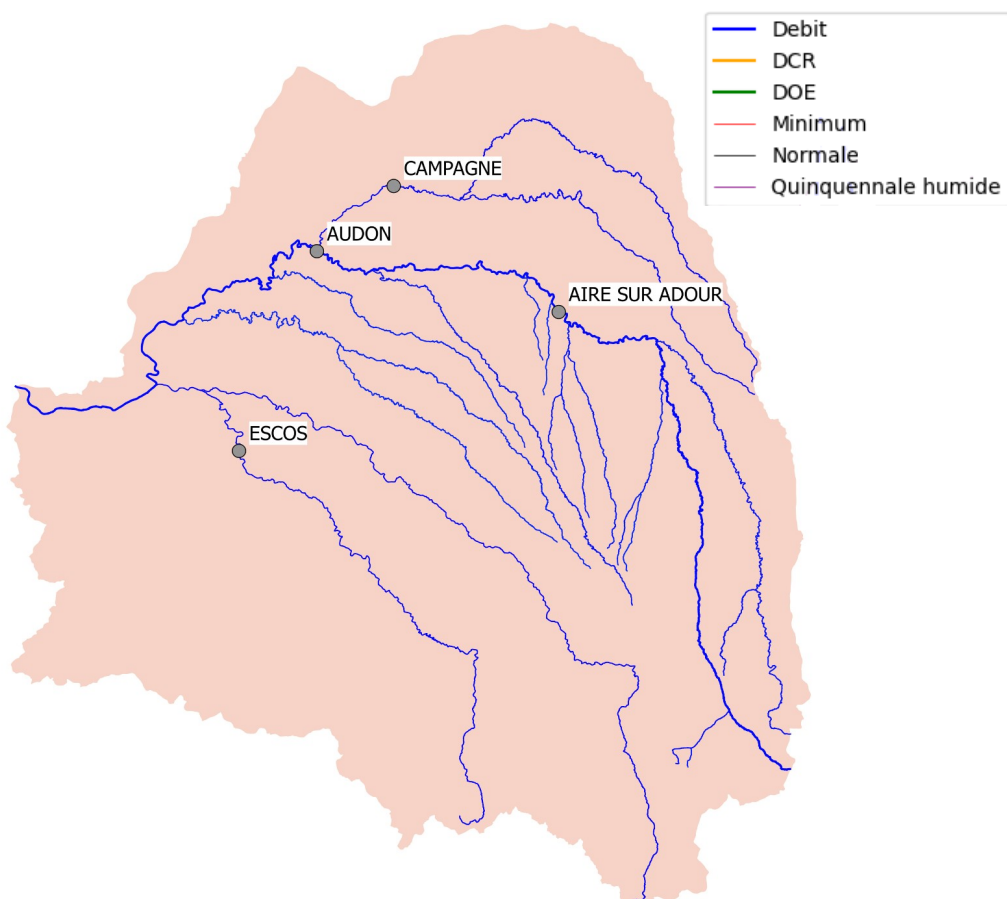
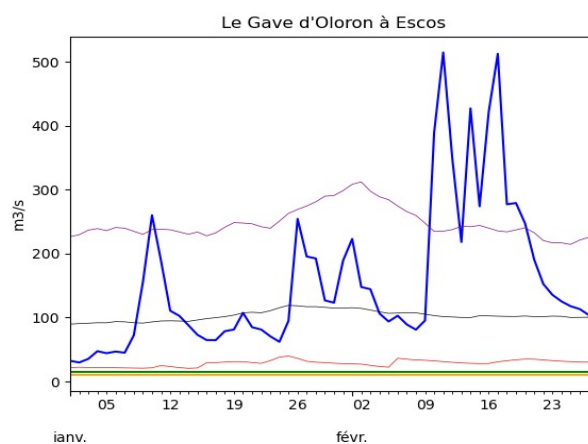
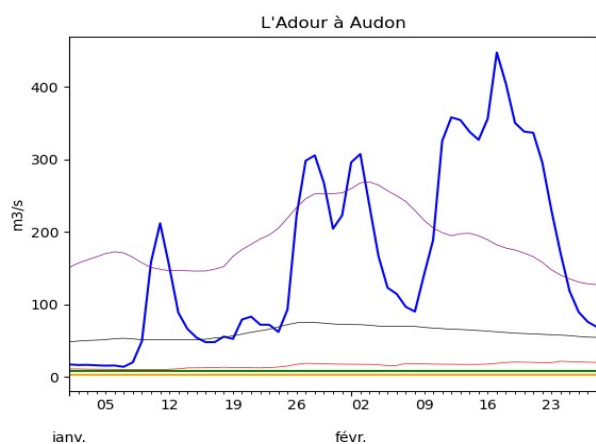
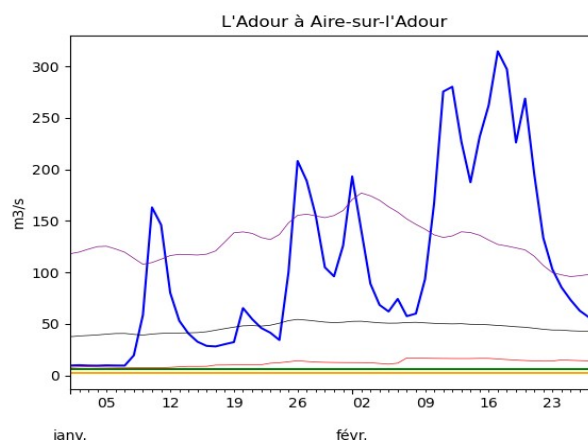
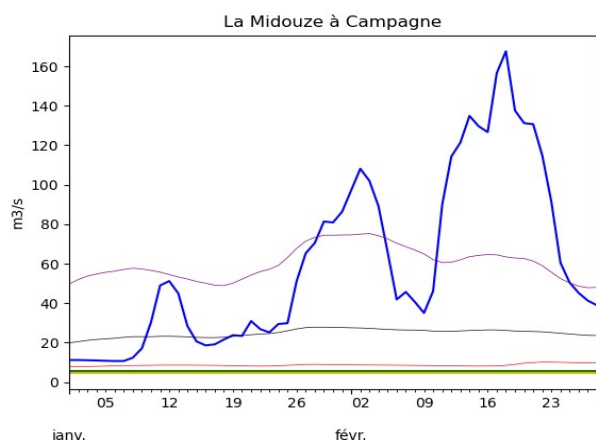
- Debit
- DCR
- DOE
- Minimum
- Normale
- Quinquennale humide



Débits journaliers – Axe Charente et rive droite de la Garonne



Débits journaliers – Axe Adour



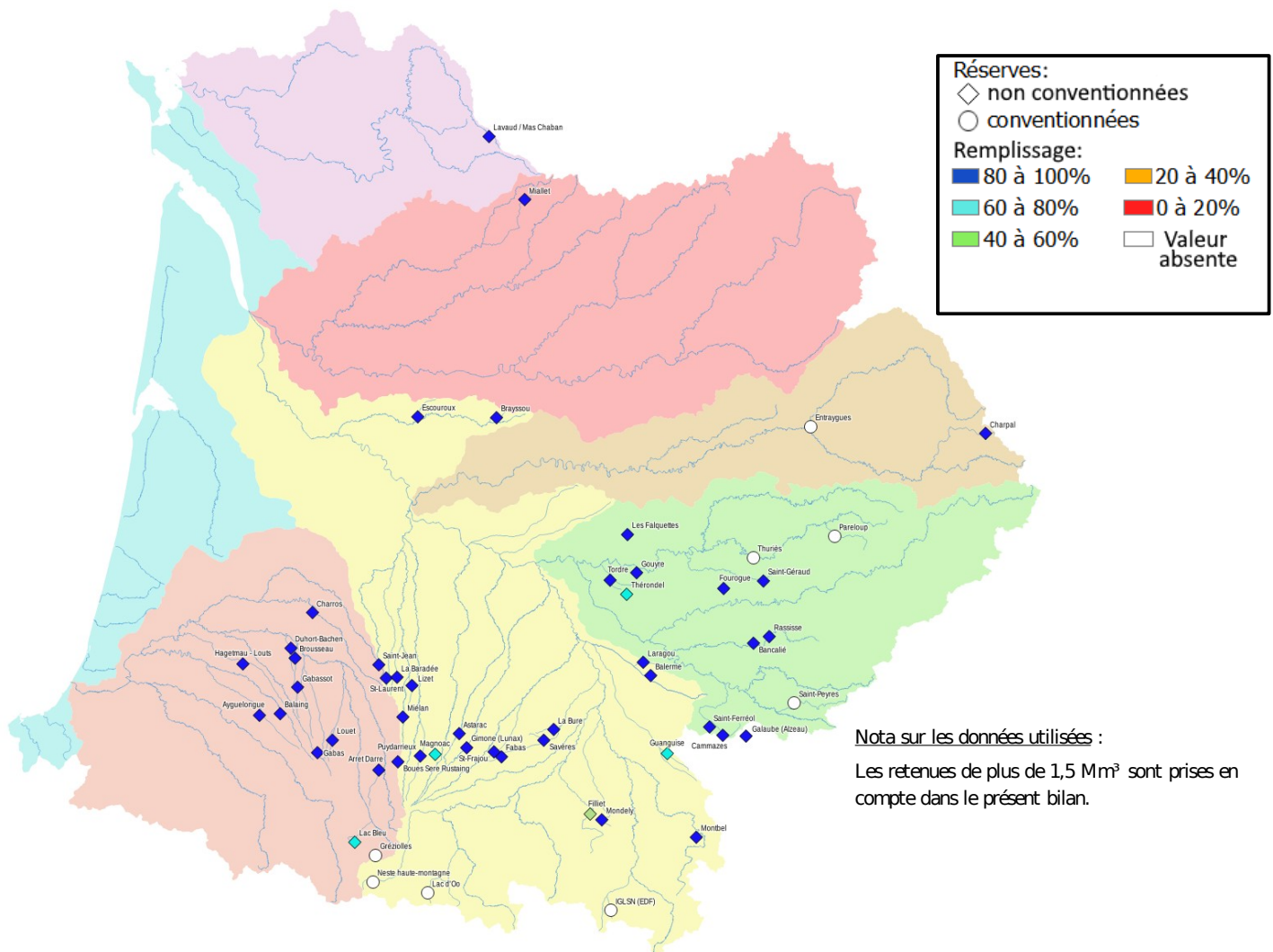
Nota sur les données utilisées :

Le bulletin est réalisé avec les valeurs de débit consolidées et bancarisées à la date de sa publication. Elles peuvent donc différer des données brutes utilisées pour la gestion de l'étiage en temps réel.

Nota sur les courbes minimales, normales et quinquennales humides :

Le débit moyen sur une période de 10 jours glissants est utilisé pour la réalisation de ces courbes de références statistiques sur une période de donnée choisie de 30 ans (de janvier 1993 à décembre 2022). Les calculs sont faits avec la méthode : Loi log normale. Ce choix permet d'avoir une cohérence sur le territoire, en effet, cette loi est la plus utilisée par les acteurs du bassin.

Taux de remplissage des barrages conventionnés et non conventionnés au 1^{er} mars 2026



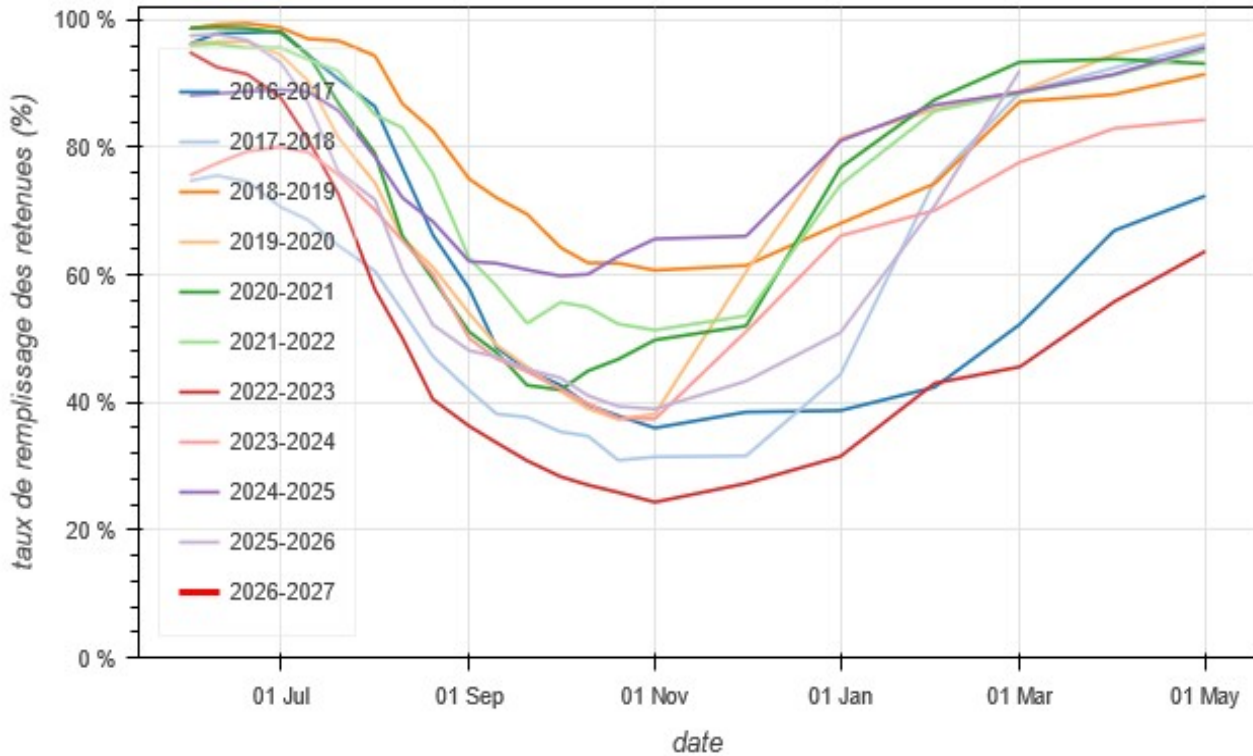
Les retenues non conventionnées (hors hydro-électricité) présentent des taux de remplissage élevés. La majorité des retenues a un taux de remplissage compris entre 80 et 100 %.

On retrouve toutefois 4 retenues avec remplissage entre 60 et 80 % (bassin Adour : Lac Bleu, bassin Tarn-Aveyron : Théronnel et bassin Garonne : Magnoac et Guanguise). On relève une retenue dont le taux de remplissage est entre 40 et 60 % sur le bassin Garonne : Filheit.

À la date du 1^{er} mars, il n'y a plus de convention en cours concernant les concessions hydro-électriques.

Bilan du taux de remplissage des barrages par sous-bassin au 1^{er} février 2026 et au 1^{er} mars 2026

Bassin Adour-Garonne - ouvrages hors convention données: taux de remplissage des retenues (%)



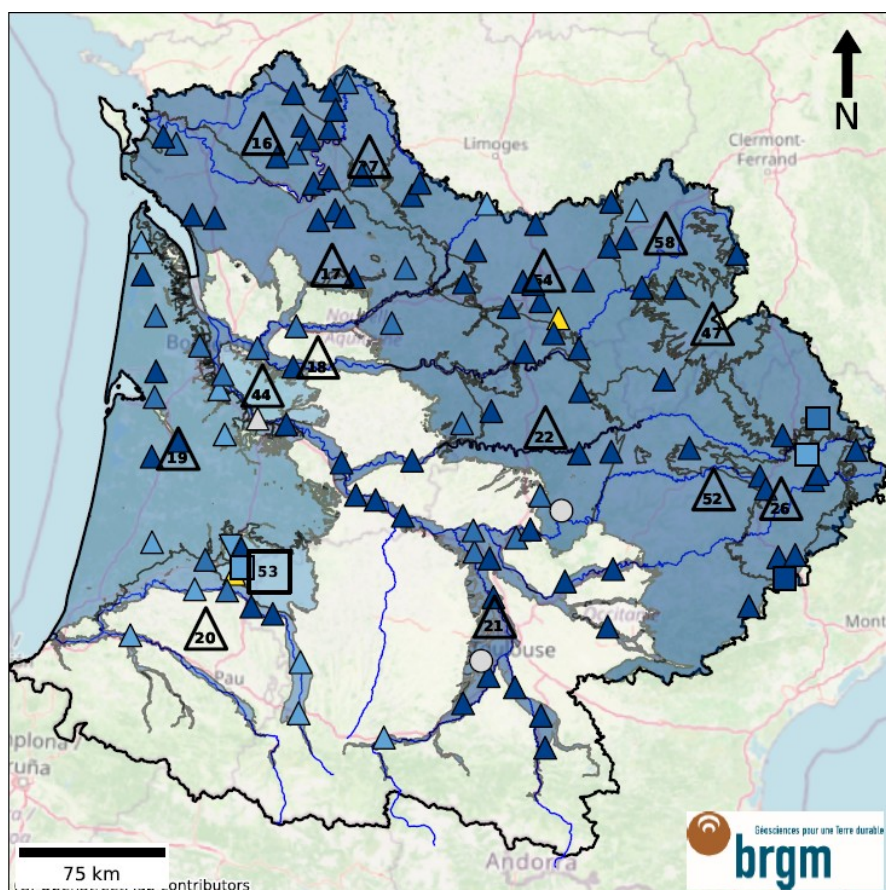
Au 1^{er} mars, le taux global de remplissage des retenues non conventionnées est de 92,1 %.

Bien que le début d'année présentait des valeurs faibles par rapport aux autres campagnes, les précipitations importantes de ces deux derniers mois amènent, au 1^{er} mars, au deuxième taux de remplissage le plus haut parmi toutes les campagnes depuis 2017.

| Sous-bassin (hors réserves sous convention) | Taux de remplissage 1er mars 2026 (%) | Taux de remplissage 1er mars 2025 (%) | Taux de remplissage 1er février 2026 (%) | Taux de remplissage 1er février 2025 (%) |
|--|--|--|---|---|
| Adour | 93,0% | 96,9% | 67,6% | 96,7% |
| Charente | 98,8% | 100,0% | 90,6% | 101,4% |
| Dordogne | 100,0% | 100,5% | 99,1% | 100,8% |
| Garonne | 84,0% | 76,6% | 60,8% | 72,5% |
| Lot | 100,0% | 100,0% | 100,0% | 100,0% |
| Système Neste | 96,7% | 91,0% | 64,5% | 86,0% |
| Tarn-Aveyron | 98,2% | 95,6% | 87,0% | 96,8% |
| Total non conventionné | 92,1% | 88,7% | 70,9% | 86,6% |

Au 1^{er} mars, le taux de remplissage est bien supérieur au mois dernier. Il est élevé et dépasse celui de l'année dernière (88,7 % en 2025, soit +3,3 %).

Février 2026



Source : BRGM

Nota :

« L'indicateur Piézométrique Standardisé (IPS) est applicable sur l'ensemble des points de suivi des niveaux d'eau souterraine ayant au moins 15 valeurs. Sept classes ont été retenues pour indiquer l'état des nappes avec une graduation allant de « niveaux très bas » à « niveaux très hauts ».

Evolution récente :

- △ Hausse
- Stable
- ▽ Baisse
- Indéterminée

Niveau des nappes :

- Très haut
- Haut
- Modérément haut
- Autour de la moyenne
- Modérément bas
- Bas
- Très bas
- Indéterminé

Grands systèmes aquifères du bassin Adour-Garonne

- IG16 – Nappes des calcaires du Jurassique moyen et supérieur des Charentes
- IG17 – Nappes des calcaires crétacés du Périgord et du bassin Angoumois
- IG18 – Nappes alluviales de la Garonne aval, de la Dordogne et de leurs principaux affluents
- IG19 – Nappes des formations plioquaternaires du Bassin aquitain
- IG20 – Nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau
- IG21 – Nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents
- IG22 – Nappe des calcaires jurassiques karstifiés des Causses du Quercy et de leurs bordures
- IG26 – Nappes des calcaires jurassiques karstifiés des Grands Causses et de la bordure cévenole
- IG37 – Nappes des calcaires jurassiques de la Brenne et du Poitou et karst de la Rochefoucauld
- IG44 – Nappes des calcaires oligocènes de l'Entre-deux-Mers
- IG47 – Nappes des formations volcaniques du Massif Central
- IG52 – Nappes du socle des Cévennes, de Margeride, de Ségala et de la Montagne noire
- IG53 – Nappe des sables fauves et calcaires miocènes de l'Armagnac
- IG54 – Nappes du socle du plateau du Limousin et de la Chataigneraie
- IG58 – Nappes du socle de la Combraille et du plateau de Millevalches

A l'échelle du bassin Adour-Garonne, la période de recharge 2025-2026 s'est véritablement amorcée en novembre. Alors qu'elle avait ralenti en janvier, les fortes précipitations depuis fin janvier et pendant la majeure partie de février l'ont fait repartir.

Depuis 2010, 2026 est la deuxième année avec les niveaux hivernaux (décembre à février) les plus hauts, après 2021, seule autre année à afficher des niveaux hauts pour cette période de l'année. Les autres années proches, aux niveaux modérément hauts, sont 2020 et 2024.

Situation au 1^{er} mars 2026

Il n'y a pas d'arrêtés de restriction sur le bassin Adour-Garonne au 1^{er} mars 2026

| | |
|--|--|
| QMJ | Débit moyen journalier exprimé en m ³ /s. |
| VCN10 | Minimum annuel du débit moyen calculé sur 10 jours successifs. Par extension, la courbe des débits moyens glissants sur 10 jours est appelée courbe du VCN10 (exemple : VCN10 du 20/07 = moyenne des QMJ du 11/07 au 20/07). Le VCN10 sera égal au minimum enregistré sur la courbe du VCN10. |
| Période de retour | Ce terme caractérise la fréquence d'apparition d'un phénomène. Il correspond au nombre statistique d'années séparant deux événements de grandeur égale ou supérieure. Dans ce cadre, on distingue pour les débits, les événements excédentaire (humide) et déficitaire (sec). |
| DOE | Le débit objectif d'étiage (DOE) est la valeur de débit fixée par le SDAGE : - au-dessus de laquelle sont assurés la coexistence normale de tous les usages et le bon fonctionnement du milieu aquatique, - qui doit en conséquence être garantie chaque année pendant l'étiage. Le DOE est respecté pour l'étiage d'une année si, pendant cet étiage, le plus faible débit moyen de 10 jours consécutifs (VCN10) n'a pas été inférieur à 80 % du DOE (VCN10 > 0,8 x DOE). Le DOE ainsi défini doit être respecté statistiquement 8 années sur 10. |
| QA | Débit d'alerte. Il correspond à 80 % du DOE. Dans la majorité des dispositifs cadres de limitation des usages, les premières limitations peuvent être prises à partir du moment où le QMJ, en moyenne sur 3 ou 5 jours, franchit ce seuil. |
| QAR | Débit d'alerte renforcée. Il correspond au tiers inférieur entre le DOE et le DCR. $QAR = DCR + 1/3 (DOE - DCR)$. Dans la majorité des dispositifs cadres de limitation des usages, des limitations de 50 % des prélèvements sont prises à partir du moment où le QMJ, en moyenne sur 3 ou 5 jours, franchit ce seuil. |
| DCR | Le débit de crise (DCR) est la valeur de débit fixée par le SDAGE : - au-dessous de laquelle sont mises en péril l'alimentation en eau potable et la survie des espèces présentes dans le milieu, - qui doit en conséquence être impérativement sauvegardée par toutes mesures préalables, notamment de restriction des usages. |
| Evapotranspiration | Quantité d'eau consommée qui comprend d'une part l'eau transpirée par la plante, d'autre part l'évaporation directe à partir du sol. |
| Pluie efficace | Différence entre les cumuls de précipitations et l'évapotranspiration réelle. Elle peut donc être négative. |
| Indicateurs globaux Indicateurs ponctuels | Les indicateurs globaux (IG) traduisent les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont intégrateurs d'indicateurs ponctuels (IP) qui leur sont attachés et qui correspondent à des points de surveillance du niveau des nappes (piézomètres). |

Pour télécharger le bulletin de situation hydrologique : <http://www.occitanie.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-hydrologiques-a18342.html>

Rédaction : DREAL de bassin Adour-Garonne avec les contributions de DREAL Occitanie, DREAL Nouvelle-Aquitaine, Météo France, EDF et gestionnaires d'ouvrages, Office Français de la Biodiversité, Bureau de Recherche Géologiques et Minières
Photos : DREAL Occitanie (l'Adour à Saint-Mont (32), La Garonne à Gagnac (31), La Garonne à Fronsac (31))

Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement,
Cité administrative 1, place Émile Blouin CS 10008 31952 Toulouse Cedex 9